

HYGIÈNE PUBLIQUE

INTRODUCTION

La matière vivante a la propriété de réagir à l'action des forces extérieures ou cosmiques. L'état d'équilibre entre les forces internes qui tendent à la conservation et à l'accroissement de l'être, d'une part, et les phénomènes extérieurs, d'autre part, constitue la SANTÉ. Toute modification du niveau intérieur ou des agents externes trouble cet équilibre et crée un état morbide, une maladie.

L'HYGIÈNE se propose de conserver la santé ; elle nous enseigne les préceptes permettant d'éviter les maladies. Elle étudie l'organisme sain dans ses rapports avec les influences extérieures ; nombreuses sont ces influences et chacune d'elles peut devenir une cause de maladie : l'hygiène doit les examiner toutes.

Le milieu qui nous entoure présente certaines qualités indispensables à l'entretien de la vie ; un chapitre spécial est réservé à l'étude de l'atmosphère et des conditions météoriques.

De plus, il importe que l'organisme soit fourni, en quantité convenable, des matériaux nécessaires à l'entretien et à la rénovation de la matière vivante ; nous aurons à nous occuper des INGESTA ou des ALIMENTS.

La matière vivante présente une sensibilité toute spéciale à l'action de certaines substances chimiques : les POISONS ; l'hygiène se préoccupe des poisons provenant de la décomposition des aliments ou que l'on est exposé à ingérer en même temps que ces derniers, d'où le chapitre des "intoxications alimentaires ;" certains gaz mélangés à l'air peuvent être absorbés par les voies respiratoires et occasionner des accidents mortels : telle est l'intoxication par l'oxyde de carbone, par exemple.

Beaucoup plus grande encore est l'importance d'une autre catégorie de poisons ; ceux-ci ne sont pas "introduits" dans notre organisme, mais y sont "fabriqués," de toutes pièces, par des cellules vivantes appartenant à nos tissus ou s'y développant en parasites. C'est une loi fondamentale de la biologie, que toute cellule vivante se renouvelle incessamment, empruntant au monde extérieur des matériaux qu'elle "assimile" et rejetant les produits de désagrégation, de "désassimilation," de ces molécules en voie continuelle de destruction et de réparation. Les substances provenant de la désassimilation sont, non seulement inutiles, mais encore nuisibles pour l'individu qui les produit : leur rejet est indispensable à la continuation de la vie. Chez les animaux supérieurs, chez l'homme, où chaque cellule apporte sa part de produits de déchets, des appareils spéciaux sont chargés d'éliminer ces produits, d'assurer leur expulsion : tels sont l'appareil urinaire, la glande hépatique, par exemple. Que, sous une influence déterminée, les poisons fabriqués par les cellules argumentent, ou encore que les organes excréteurs ne satisfont plus à leur tâche, deviennent "insuffisants," l'organisme se trouvera menacé d'empoisonnement, exposé à une "auto-intoxication." L'hygiène, encore, doit nous apprendre à maintenir un juste équilibre entre la désassimilation et l'excrétion, à éviter les auto-intoxications.

Enfin, le poison fabriqué à l'intérieur de l'organisme peut provenir de cellules étrangères, de parasites, et ici nous abordons la catégorie la plus intéressante des maladies justiciables de l'hygiène, des "maladies évitables," la classe des "infections."

Dans les milieux extérieurs sont répandus, en profusion, des êtres microscopiques appartenant soit au règne végétal (algues, champignons), soit au